

BONJOUR LES ÉTUDIANTS!

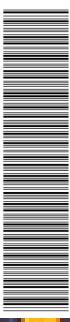
Edité par les étudiants A2 à horaire décalé en juin 2025

2b, rue Godefroid Kurth 6700 Arlon

Tél. : 063/23 33 90

Layout : Vanessa, Nicolas

Impression : ARLEA



TABLES DES MATIÈRES

AH! CETTE FAMEUSE TABLE DES
MATIÈRES



1. EDUCATEUR A2 UN AN  3 ANS

2. C'EST QUOI UN ÉDUCATEUR?



3. ENTRE IDÉAL PÉDAGOGIQUE ET
RÉALITÉ DU TERRAIN

4. L'IMPORTANCE DE SE QUESTIONNER
SUR SON TYPE D'ACCOMPAGNEMENT

5. INCLUSO 

6. LECTURE ET LANGAGE DES SIGNES

7. L'ÉDUCATEUR À L'INTERNATIONAL 

8. AU REVOIR LES ÉTUDIANTS

EDITO

Chers camarades, chers lecteurs,

Alors que nous refermons le dernier chapitre de ces trois années intenses à l'Arléa, il est temps de rendre hommage à ceux qui ont marqué notre parcours. La formation d'éducateur n'est pas seulement un ensemble de cours, de stages et de dossiers à rendre...

C'est un voyage, fait de découvertes, de doutes, mais surtout de partages. Et si ce chemin a été si riche, c'est grâce à l'accompagnement sans faille de nos professeurs, et plus particulièrement, de nos deux professeures principales, Françoise Godfroid et Élise Dupont. Françoise et Élise ont su, chacune à leur manière, nous guider, nous encourager et nous soutenir. Elles ont cru en nous lorsque nous peinions à croire en nous-mêmes.

Elles ont nourri notre curiosité et notre passion pour ce métier qui exige à la fois rigueur, humanité et engagement. Leur patience, leur écoute et leur disponibilité ont été un moteur précieux, transformant chaque obstacle en opportunité d'apprendre. Nous ne les remercierons jamais assez pour leur implication, pour leurs conseils avisés et pour cette confiance qu'elles nous ont toujours témoignée.

Grâce à elles, nous quittons aujourd'hui les bancs de l'école avec un solide sac à dos rempli d'outils, mais surtout avec la conviction que chaque bénéficiaire mérite un accompagnement respectueux et bienveillant. Ce journal est l'aboutissement de cette formation : il se veut le reflet de nos apprentissages, de nos expériences et de nos espoirs pour l'avenir. Vous y trouverez plusieurs rubriques qui traitent de sujets variés, des interviews pour enrichir nos points de vue.

Nous en profiterons également pour mettre en lumière nos talents et nos engagements. Alors, à Françoise et Élise, ainsi qu'à tous nos professeurs, un immense "merci"! Vous êtes tous des merveilles ! Et à vous, camarades éducateurs en devenir, n'oubliez jamais que ce métier est avant tout un métier du cœur !

BONNE LECTURE ET BONNE ROUTE
À TOUS!



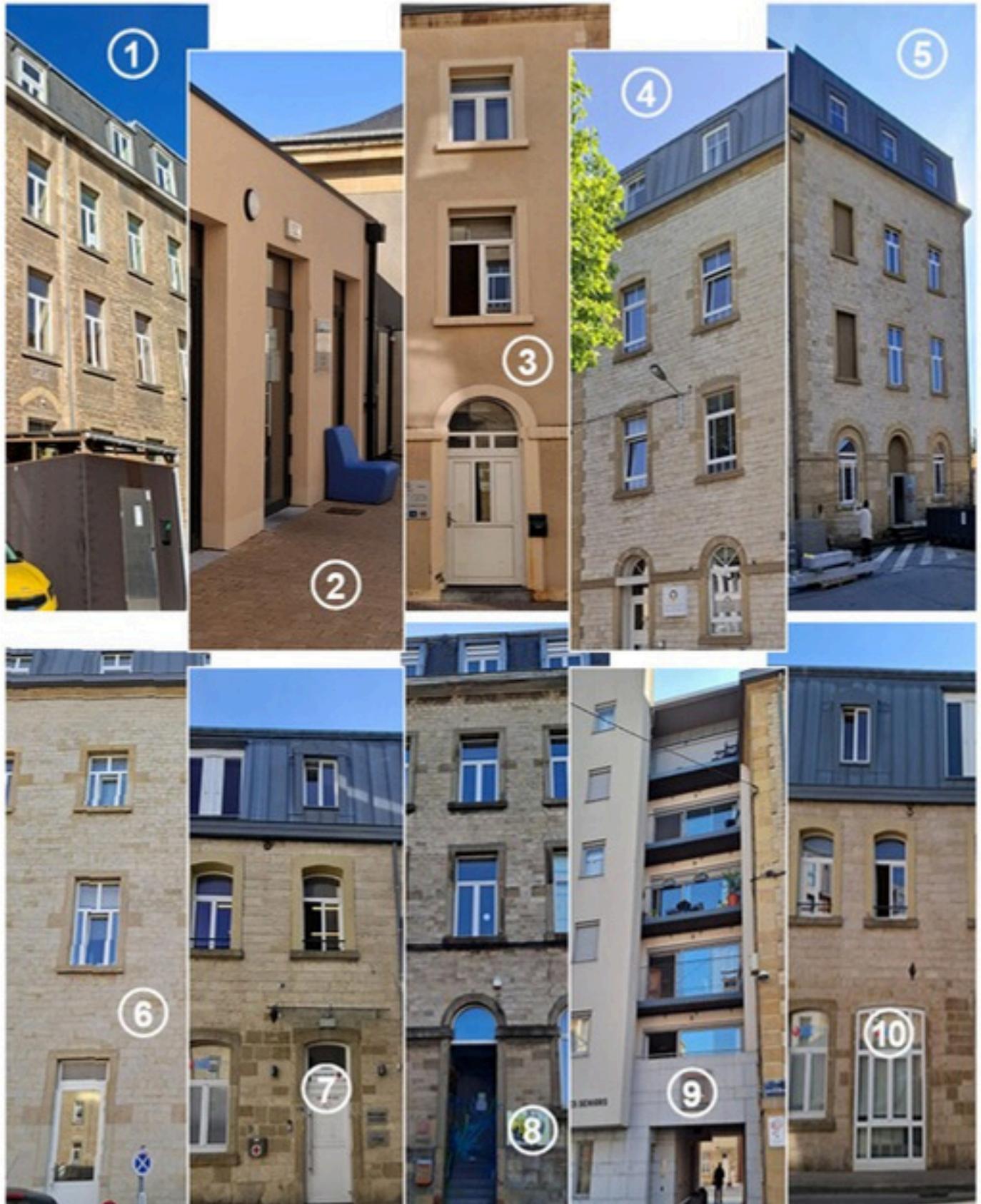
CHEESE!



C'EST PARTI!

Arléa, mais pas que...

L'Arléa se trouve au centre d'un pôle social. Les structures suivantes peuvent être des partenaires pour le travail en réseau. Les connais-tu? La solution se trouve en page 30.



Laurence, Malaurie, Lamyaa, Jennifer

EN UN AN OU 3 ANS ? QUELLE FORMATION A2 CHOISIR ?

Vous vous demandez quelle est la différence entre la formation Educateur A2 en un an et en 3 ans ? Pour clarifier vos idées, nous avons récolté des informations concernant les principales différences auprès d'anciens étudiants, d'une enseignante et de la secrétaire de la section. Nous vous présentons ici le fruit de nos entretiens.

LA FORMATION EN UN AN



Les étudiants qui choisissent de suivre la formation en un an doivent se rendre à l'école tous les jours de la semaine. Dans cette organisation, il n'est pas possible d'exercer une activité professionnelle en parallèle des cours, mais il est obligatoire d'effectuer trois stages après chaque module. C'est la raison pour laquelle l'année scolaire se termine fin juillet. Le paiement se réalise en une seule fois et le montant s'élève à 297€.

Généralement, ceux qui s'inscrivent ont entre 18 et 25 ans et certains habitent encore chez leurs parents. Ils souhaitent obtenir leur diplôme le plus vite possible et peuvent ainsi se focaliser uniquement sur leurs études. Dans cette formule, les étudiants révèlent avoir plus de stress et ont beaucoup de travaux de groupe qui s'enchaînent. Les rencontres journalières font qu'il y a plus de risques de conflits entre eux.



LA FORMATION EN 3 ANS

Les étudiants qui choisissent de suivre la formation à horaire décalé en 3 ans fréquentent l'école une fois par semaine, les mercredis. Cela offre la possibilité aux étudiants d'exercer une activité professionnelle tout au long de la formation. Les étudiants n'exerçant pas une activité professionnelle dans le secteur social sont obligés d'effectuer des stages. Ces stages doivent être réalisés entre le mois de septembre et le mois de mai. L'année scolaire se termine au mois de juin. Le paiement se fait chaque année et les montants sont variés. Le coût total des trois années s'élève à 550,40€. Ce coût inclut également les trois séjours résidentiels qui ont lieu une fois par an au SNJ de Marienthal.

Ici, l'âge des étudiants est très varié. Il oscille entre 20 et 55 ans. La plupart d'entre eux doivent concilier vie personnelle, professionnelle et familiale. Cela leur donne une charge de travail en plus de l'école. Ainsi, suivre des cours à horaire décalé permet aux étudiants d'accumuler moins de stress. Ces étudiants se trouvent également dans un climat plus familial et vivent moins de conflits. Cependant, dans cette formule, on constate un taux d'abandon plus élevé.

À VOUS DE JOUER!

Maintenant que vous connaissez les différences entre les deux formats de formation, à vous de jouer! Laissez-vous guider par les témoignages ci-dessous pour choisir, selon vos besoins personnels et professionnels, le format qui vous convient le mieux!

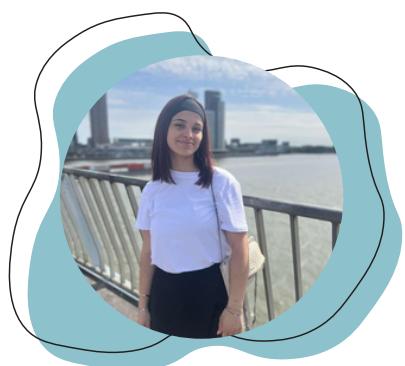


*Lucie Curé, secrétaire
Section: Educateur A2 à horaire décalé*

Scan me



Margarida Santos, formation en un an



Andy Fache a débuté la formation en 3 ans et a terminé en un an

Scan me



Vanessa Antunes, formation en 3 ans



Nathalie Dethier, enseignante dans les deux sections

Scan me



Magali, Kathy, Kelly, Kelly

QUEL PUBLIC-CIBLE EST LE VÔTRE ?

Voici un questionnaire qui va vous permettre de trouver le public-cible qui vous colle à la peau! Répondez aux questions suivantes et trouvez le public-cible correspondant à l'aide du diagramme (1 réponse entourée correspond à une zone à colorier dans le diagramme en démarrant par le centre).

Ton sac d'animation contient toujours...

1. Des jeux traditionnels
2. Des peluches, des crayons
3. Des pictogrammes visuels
4. Une enceinte

Si tu devais choisir ta salle, laquelle sélectionnerais-tu ?

1. Salon avec des canapés
2. Salle avec plein de jouets
3. Salle bien rangée avec des outils visuels
4. Salle avec un billard

Quelle est votre tenue idéale ?

1. Confortable et chaleureuse
2. Colorée, pratique pour jouer
3. Avec des poches pour les outils de communication
4. Confortable, moderne et neutre

Le mot qui te parle le plus dans ton métier ?

1. La mort
2. L'apprentissage
3. Le progrès
4. La puberté

La patience pour vous c'est quoi ?

1. Accepter les rythmes plus lents
2. Répéter 100 fois la même chose
3. Respecter le rythme d'évolution
4. Les bénéficiaires qui cherchent leurs limites, testent et explorent

Quel style d'animation préfères-tu ?

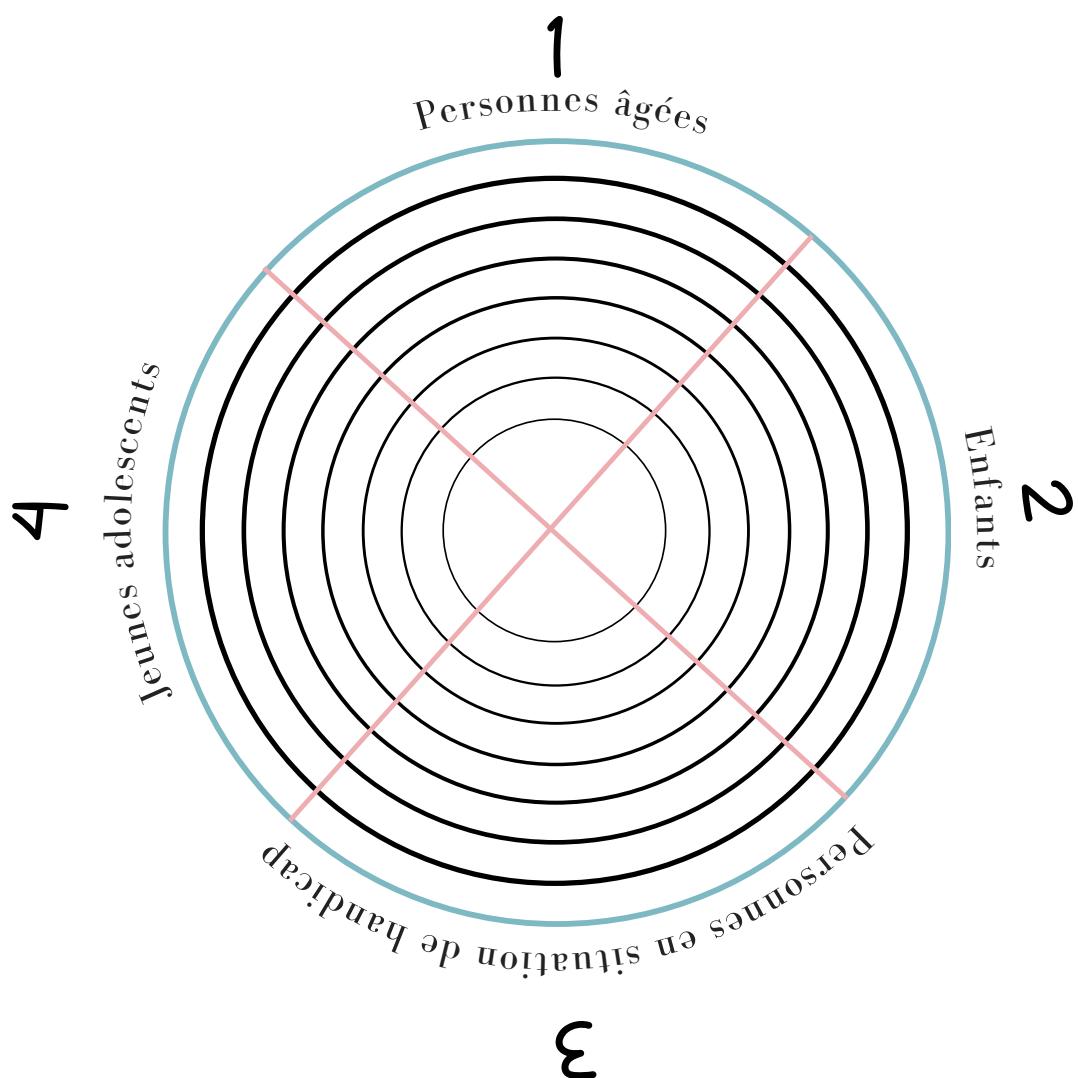
1. L'ambiance douce, la relaxation
2. Le rythme, les surprises, le sport, le chaos
3. Les activités structurées
4. Le sport, l'escape game, le baby foot

Pour vous, la communication idéale est:

1. Être à l'écoute, montrer une présence chaleureuse
2. Utiliser les chants, le jeu et l'imaginaire
3. Utiliser des gestes et des supports adaptés
4. Être authentique et direct

Qu'est-ce qui te touche le plus dans ton travail ?

1. Un bénéficiaire qui te remercie d'avoir passé un moment chaleureux avec lui
2. Un bénéficiaire qui te fait un câlin
3. Un bénéficiaire qui te donne une réaction ou montre une attitude qui veut tout dire
4. Un bénéficiaire qui te trouve cool



DÉFINITION

Au centre du relationnel, l'éducateur exerce avec un public diversifié dans des structures variées.



L'ÉDUCATEUR

Le métier d'éducateur est une profession polyvalente qui mêle plusieurs compétences (sociales, pédagogiques, psychologiques...). L'éducateur est là pour accompagner le quotidien des bénéficiaires, selon l'article du guide social du site internet "j'aimemonmétier".



LES SECTEURS OÙ L'ÉDUCATEUR PEUT TRAVAILLER

Voici les secteurs identifiés dans le carnet des éducateurs réalisé par Luc Bogart et Michel Davagle. L'objectif est de mettre en lumière les différentes possibilités offertes par ce métier aux multiples facettes.

- Milieu scolaire
- Aide à la jeunesse
- Handicap
- Milieu hospitalier
- Socioculturel
- Milieu carcéral
- Insertion socioprofessionnelle
- Santé mentale
- Petite enfance



Emma, Rhode, Laura, Vanessa

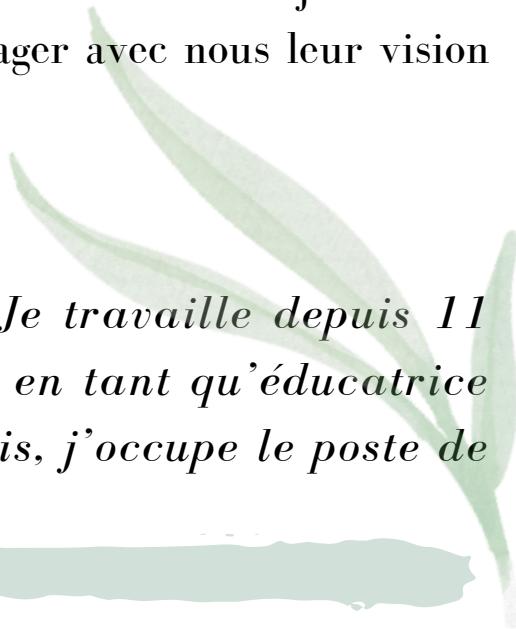
QUI SONT CES ÉDUCATEURS?

Voici la présentation des trois éducateurs de la Maison des jeunes de Schifflange au Luxembourg. Ils ont accepté de partager avec nous leur vision du métier tel qu'ils le vivent au quotidien.



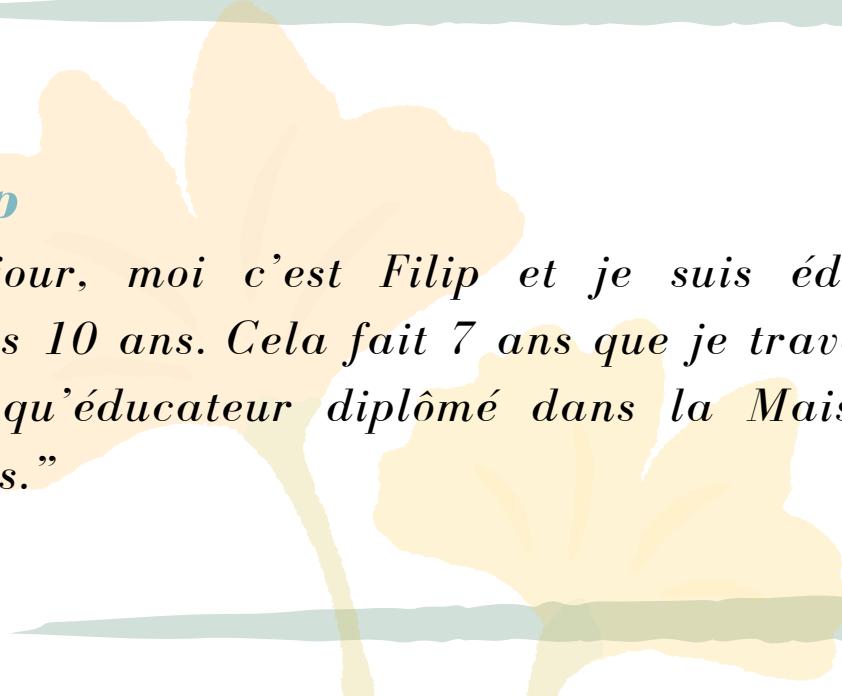
Sarah

“Bonjour, je m'appelle Sarah. Je travaille depuis 11 ans dans la Maison des jeunes en tant qu'éducatrice graduée et, depuis quelques mois, j'occupe le poste de coordinatrice.”



Filip

“Bonjour, moi c'est Filip et je suis éducateur depuis 10 ans. Cela fait 7 ans que je travaille en tant qu'éducateur diplômé dans la Maison des jeunes.”



Paula

“Bonjour, moi c'est Paula. Je travaille depuis 3 ans dans la Maison des jeunes. Je suis actuellement en formation pour devenir éducatrice graduée et j'occupe le poste de “outreach youth work”. Cet fonction a pour objectif d'accompagner les jeunes de 16-26 ans dans leur orientation professionnelle.”



NOS EXPERIENCES PERSONNELLES

A travers ces trois témoignages, nous souhaitons vous expliquer l'évolution de notre regard sur le métier d'éducateur et les raisons qui nous ont poussés à l'exercer.

LAURA BIDAINE

"J'ai rencontré beaucoup de difficultés familiales et scolaires, notamment à cause du harcèlement que j'ai vécu dès le primaire. À l'époque, la présence d'éducateurs aurait pu faire une vraie différence. Mon premier contact avec eux a eu lieu au secondaire, mais il n'a pas toujours été positif. Comme les profs, certains étaient bienveillants, d'autres non. Une éducatrice m'a particulièrement marquée : son écoute, sa bienveillance et son empathie ont changé ma vision du métier... et des adultes en général."

"J'ai aussi été hospitalisée à la Citadelle de Liège pour des tentatives de suicide. Là encore, les éducateurs ont joué un rôle essentiel dans mon parcours. Ensuite, j'ai connu le SAJ, le SPJ et j'ai été placée au CAU (Centre d'Accueil d'Urgence) de Beauplateau. À chaque étape, les éducateurs ont eu un impact positif sur moi."

"Toutes ces épreuves m'ont donné envie de devenir éducatrice. Je veux me sentir utile, semer un peu de bonheur, transformer mes blessures en force pour accompagner au mieux les autres. Mes stages, que ce soit avec des personnes porteuses de handicap ou des mamans vulnérables, ont renforcé ce choix. Voir le fruit de mon travail et le bien-être des bénéficiaires m'a fait me sentir à ma place. C'est un métier de passion, d'humanité et de conviction."

"Quand j'étais petite, j'ai été accueillie dans une Maison relais. Une éducatrice en particulier m'a profondément marquée. Sa gentillesse, sa douceur et son humanisme m'ont fait comprendre qu'une personne d'autorité peut aussi faire preuve d'une grande humanité. Elle m'a offert une image différente de ce que pouvait être un adulte encadrant: bienveillant, à l'écoute et profondément humain."

"En grandissant, je souhaitais entrer dans le monde du travail, mais je ne savais pas encore vers quel métier m'orienter. J'ai souvent travaillé pendant les vacances scolaires dans des centres d'animation avec des enfants, sans vraiment savoir que le métier d'éducateur existait concrètement. C'est un métier peu valorisé, peu médiatisé et donc rarement mis en avant dans le choix d'orientation...." →



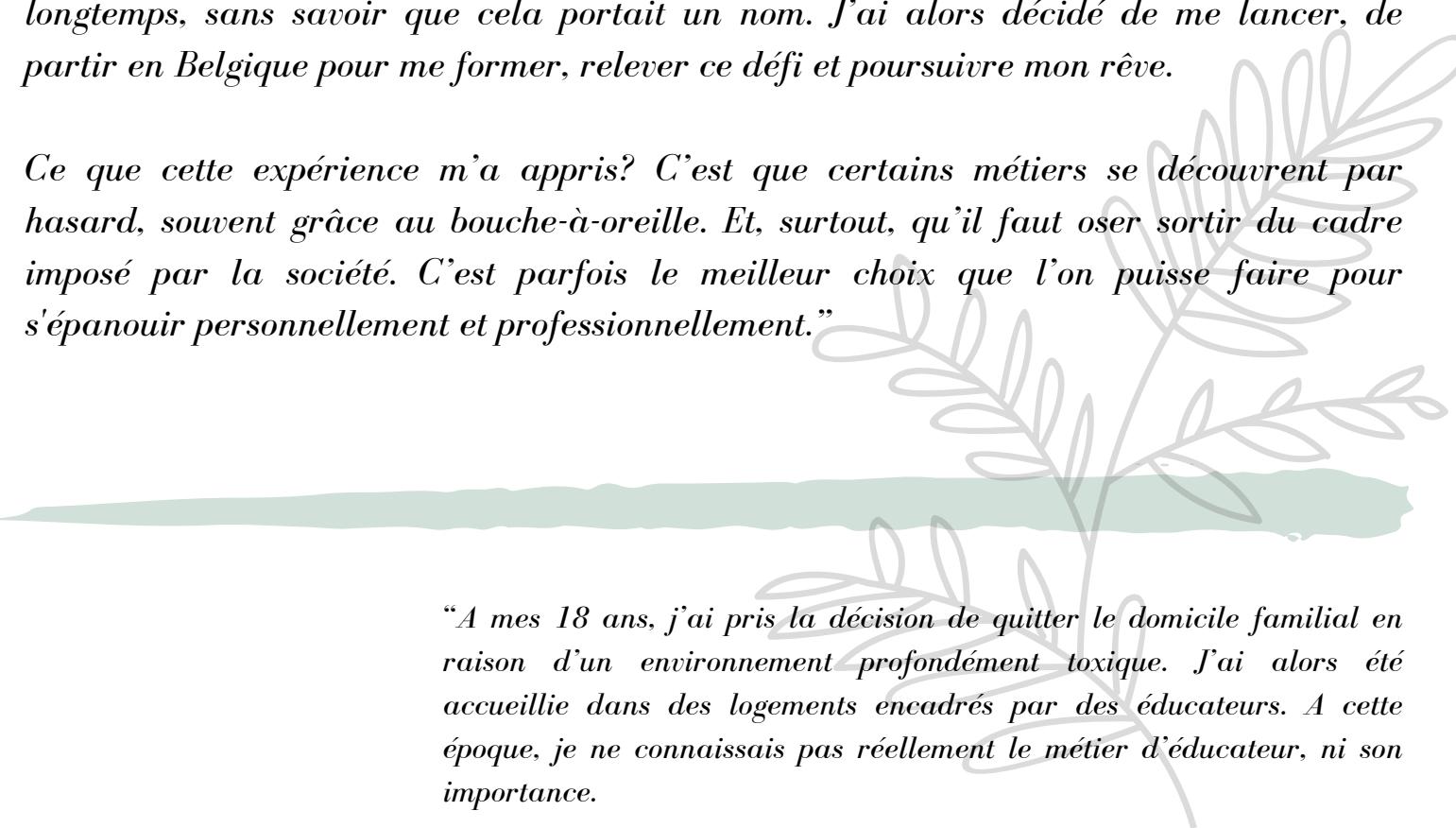
RHODE LEURS

Emma , Rhode , Laura , Vanessa



“C'est finalement au détour d'une conversation avec une collègue animatrice que j'ai eu un déclic. Elle m'a parlé de son parcours, de la profession d'éducateur spécialisé et ce fut une révélation. J'ai compris que c'était exactement ce que je cherchais depuis longtemps, sans savoir que cela portait un nom. J'ai alors décidé de me lancer, de partir en Belgique pour me former, relever ce défi et poursuivre mon rêve.

Ce que cette expérience m'a appris? C'est que certains métiers se découvrent par hasard, souvent grâce au bouche-à-oreille. Et, surtout, qu'il faut oser sortir du cadre imposé par la société. C'est parfois le meilleur choix que l'on puisse faire pour s'épanouir personnellement et professionnellement.”



“A mes 18 ans, j'ai pris la décision de quitter le domicile familial en raison d'un environnement profondément toxique. J'ai alors été accueillie dans des logements encadrés par des éducateurs. A cette époque, je ne connaissais pas réellement le métier d'éducateur, ni son importance.



Malheureusement, mes premières expériences ont été marquées par la rencontre d'éducateurs malveillants, ce qui m'a amenée à penser, à tort, que tous les éducateurs étaient ainsi. Mais par la suite, j'ai été relogée dans un autre logement encadré avec, cette fois, des professionnels que je considère aujourd'hui comme de “vrais” éducateurs: bienveillants, à l'écoute, empathiques et profondément investis dans leur mission d'aide.

Au départ, je m'étais orientée vers une formation d'aide-soignante. Cependant, ce parcours, trop axé sur le médical et peu tourné vers le social, ne me correspondait pas. J'ai donc choisi de ne pas poursuivre dans cette voie.

C'est grâce aux éducateurs rencontrés dans mon second lieu de vie que j'ai pu me reconstruire et trouver ma voie. Ils m'ont accompagnée pas-à-pas, m'ont aidée à intégrer l'école Arléa et m'ont soutenue tout au long de ma formation et de mon évolution personnelle et professionnelle.”

EMMA SMADJA

REGARDS CROISÉS SUR LA PETITE ENFANCE

Nous vous présentons les concepts utilisés dans la petite enfance dans différents pays. Si ces concepts varient selon les contextes culturels, éducatifs et socio-économiques, certaines idées-clés se retrouvent néanmoins. Dans le métier d'éducateur, l'ouverture au monde est essentielle pour mieux comprendre et accompagner nos bénéficiaires, les expériences et cultures constituant autant de richesses.

QUÉBEC

Approche : *humanisme, inclusion, écologie, démocratique*

- Apprentissage par le jeu
- Partenariat parents, enfants
- Valorisation du développement, socio-émotionnel
- Programmes adaptés aux besoins spécifiques, chaque enfant est unique

FRANCE

Approche : *Plus formelle et structurée*

- Accent mis sur le langage et la socialisation
- Moins de jeu libre, plus d'activités dirigées, objectifs d'apprentissage précis
- Scolarisation précoce dès 3 ans en école maternelle

SCANDINAVIE

Approche : *Très axée sur le bien-être, la nature, la liberté et la confiance*

- Apprentissage par le jeu libre en plein air (forêt, neige...)
- Peu de pression scolaire précoce
- Respect du rythme individuel

BENELUX

Chaque pays met l'accent sur l'accessibilité universelle, tout en ajustant l'inclusion via des parcours ciblés (Belgique) ou des programmes adaptés (Pays-Bas, Luxembourg). Les approches pédagogiques privilégient le jeu, le développement global et le multilinguisme, mais se différencient par leurs cadres institutionnels, la place des réformes et la priorité accordée à la qualité non-formelle.

ITALIE (Reggio Emilia)

Approche : *Artistique et communautaire.*

- L'enfant est vu comme acteur de son apprentissage, compétent et curieux.
- Environnement préparé comme "troisième éducateur"
- Documentation pédagogique pour suivre et valoriser les apprennissages (photos, récits, ...)



Sources : SK Politiques de la petite enfance dans les pays nordiques - Érudit IT Reggio Emilia - Wikipedia FR Lesprosdelapetiteenfance.fr
QUE Accueillir la petite enfance - Programme éducatif Québec BE EducationinBelgium - Wikipedia LU men.public.lu NL government.nl

Laurence, Malaurie, Lamyaa, Jennifer

“TUCKMUCHE” POUR LES INTIMES

Trois ans de formation, ce n'est pas juste "Bonjour les étudiants !", c'est aussi l'évolution d'un groupe d'individus qui partagent le même objectif : décrocher un diplôme. Analysons un peu ce groupe et ses différentes phases à l'aide du modèle de notre poto Tuckman.

1. Forming : Première semaine de cours, on apprend à se connaître, on fait des jeux de présentation pour détendre l'ambiance. C'est la lune de miel.

2. Storming : Au fur et à mesure de l'année, des groupes se forment dans le groupe, c'est normal, chacun a ses affinités. Mais ça veut dire aussi conflits, difficultés de communication. Bref, il y a de l'eau dans le gaz.

3. Norming : La classe a surmonté les conflits et atteint une dynamique fluide. Chacun connaît son rôle, ce qui favorise la collaboration. La performance s'améliore, mais le sentiment d'appartenance reste à renforcer. On adopte une bonne vitesse de croisière.



4. Performing : La classe fonctionne en parfaite synergie. Chacun sait sur qui compter, ce qui favorise une communication fluide et efficace. L'autonomie et l'agilité renforcent la productivité et le développement des compétences. On s'éclate à Mariental, nous sommes des merveilles!

5. Adjourning : La classe traverse un changement majeur : la réussite, le diplôme et la dissolution du groupe. Il était temps aussi (sinon, on retournerait à la phase 1).

<https://corporatefinanceinstitute.com/resources/team-development/understanding-tuckmans-team-development-stages/>

SOUVENIRS SOUVENIRS



Un jour, notre condisciple, Patrick, nous amène le maillot d'un club de foot belge. Il nous demande de le signer en guise de souvenir. Voilà la petite histoire derrière cet objet qui permet à titre personnel de ritualiser et symboliser ce avec quoi on repart après ces 3 années d'études.

"Ayant reçu ce t-shirt d'un club de football belge, cela faisait sens pour moi, qu'il devienne un support de souvenirs de ces 3 années." Patrick dit lui-même attacher beaucoup d'importance aux souvenirs et aux moments-clés de sa vie "Il est même possible que je l'encadre par la suite."

Laurence, Malaurie, Lamyaa, Jennifer

QUAND THÉORIE ET RÉALITÉ DU TERRAIN JOUENT AU CHAT ET À LA SOURIS

En tant qu'étudiants en formation d'éducateur, nous faisons quotidiennement l'expérience d'un écart entre ce que l'on apprend en cours et ce que l'on vit sur le terrain. Au départ, ce décalage peut être source de doutes.

Pourtant, cet écart n'est pas une faute. Il constitue au contraire, comme le dit Philippe Gaberan, «un lieu de sens nécessaire pour que le professionnel puisse développer ses compétences techniques avec une posture éducative humaine.»

Cet entre-deux est un espace vivant, un levier fondamental pour notre développement professionnel. Là où les outils théoriques rencontrent la complexité du terrain, nous devons ajuster nos postures, expérimenter, parfois échouer, mais toujours apprendre. C'est précisément dans cette tension entre l'idéal enseigné et la réalité de l'action que se construit peu à peu notre identité professionnelle.

Nous avons en effet tous ressenti à plusieurs reprises que ce décalage alimentait une réelle réflexion sur notre manière d'accompagner les personnes. Il nous a obligé à sortir d'une simple application des savoirs pour entrer dans une posture plus humaine et plus incarnée.

C'est dans cette optique que le témoignage de David Lopez, un éducateur formé sur le tas et devenu formateur, nous a particulièrement marqué. Il affirme : « La théorie sans la pratique est inutile et la pratique sans la théorie est dangereuse. » Cette phrase illustre parfaitement notre réalité d'étudiants : nous sommes appelés à faire dialoguer sans cesse savoirs et expériences.

Mais qui est David Lopez ? Et pourquoi son discours mérite-t-il d'être entendu ? Issu du terrain, il a œuvré dans des domaines variés : éducation, animation, formation.

Ses compétences se sont construites dans la rencontre humaine, mais aussi grâce à des formations solides. Il défend une approche éducative ancrée dans la réalité sociale, fondée sur la cohésion, le collectif et l'humanité.

Il interpelle sur plusieurs enjeux actuels tels que la spécialisation excessive des métiers, l'isolement, l'individualisme et la déshumanisation causée par le tout-numérique. Il milite pour un accompagnement humain, une éducation centrée sur l'échange, l'esprit critique et l'engagement.

“La théorie sans la pratique est inutile et la pratique sans la théorie est dangereuse”

Ce que David Lopez décrit rejoint notre vécu de futurs professionnels. Il nous pousse à réfléchir à la praxis. La praxis, c'est la mise en œuvre d'une réflexion théorique dans l'action et c'est exactement ce que nous vivons sur le terrain.

L'éducateur est donc un professionnel multiforme et intervient auprès de publics très divers. Aujourd'hui, nous avons choisi de nous concentrer sur un secteur souvent méconnu : l'accompagnement des personnes souffrant d'assuétudes (addictions). Oui, l'éducateur est aussi présent dans ce domaine où l'écoute, la patience et l'humanité sont au cœur de l'intervention.

Accrochez vos ceintures, on vous embarque pour un petit tour dans le monde de l'assuétude.

D'un côté on navigue en milieu ouvert et, de l'autre en milieu fermé.

Deux styles, 2 ambiances, mais une même boussole : accompagner avec humanité des personnes en situation d'addiction.

Pour ne pas perdre le Nord dans ce voyage, on vous a préparé un tableau comparatif digne d'un GPS éducatif.

Bonne route!



Educateur du centre ABGRIGADO

1:10 -> 1:20

◀ ▶ ▶

Le témoignage d'un éducateur de terrain

A travers le témoignage d'Arthur Durrenbach, découvrez le rôle souvent méconnu des professionnels qui travaille à l'Abrigado. Un éclairage précieux sur un métier essentiel, au plus près de l'humain.

Critères	Abrigado – Salle de consommation (Luxembourg)	Milieu hospitalier (Belgique)
Interlocuteur	Monsieur Durrenbach Arthur	Monsieur Pierret Emmanuel
Public accompagné	Personnes qui ne sont pas dans une démarche de sevrage ou de changement, mais de stabilisation.	Personnes engagées dans une démarche de sevrage (arrêt de la consommation).
Mission éducative	Accompagnement dans l'acceptation de la consommation, tout en permettant un projet d'arrêt si souhaité.	Responsabilisation dans la prise en charge et prévention des rechutes.
Objectifs éducatifs	Sensibiliser à la consommation, répondre aux besoins vitaux (se laver, se nourrir, trouver un lit), mettre en place des projets de réduction des risques et/ou d'arrêt.	Travailler sur les stratégies d'adaptation, diversifier les sources de gratification, aider à la verbalisation et à la projection dans l'avenir.
Posture éducative	Soutenir sans imposer, faire preuve de flexibilité, s'adapter en permanence, faire preuve d'empathie sans complaisance.	Être dans une relation d'aide, à l'écoute, avec une posture d'empathie sans complaisance.
Relation à la personne accompagnée	Rester centré sur la personne, dans une attitude neutre et bienveillante.	Idem, avec une attention accrue au cadre thérapeutique.
Rôle de l'éducateur	Rôle de passeur entre les usagers et les partenaires (médicaux, sociaux, juridiques), tissage du lien de confiance, soutien, initiation de la relation, respect du rythme et de la non-demande.	Rôle cadrant : prévention, motivation, soutien, travail en réseau.

Laurence, Malaurie, Zamyaa, Jennifer

UNE JOURNÉE EN CLASSE AVEC
TEDDY, MEHDI, MARINE, PATRICK ET NICO

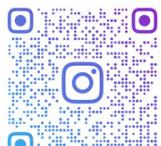
ISHOO



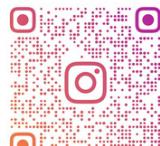
ISHOO



ISHOO



KODJI_KTD



THE_DARK_MONKEY

REMERCIEMENTS À KODJI

Teddy, Marine, Patrick, Mehdi

TROUVER SON PUBLIC-CIBLE : L'IMPORTANCE DE L'IDENTITÉ PROFESSIONNELLE DANS LE SECTEUR ÉDUCATIF.

Dans le secteur éducatif, la question de l'identité professionnelle est primordiale. Un éducateur ne se limite pas à transmettre des savoirs. Être éducateur, c'est trouver et incarner sa propre posture éducative. Nos attitudes, nos comportements, notre manière d'entrer en relation vont influencer directement l'accompagnement que nous allons proposer à notre public-cible.

Mais comment un éducateur identifie-t-il justement le public-cible qui lui correspond et comment peut-il adapter son accompagnement tout en restant congruent avec lui-même ? En menant nos recherches, nous avons trouvé des réponses à travers la notion d'identité professionnelle. L'identité professionnel, ok, mais comment se forge-t-elle ? Elle se développe à travers différents éléments : les formations, les stages, nos expériences tant sur le terrain que dans notre propre vie, mais aussi grâce à toute la réflexion que nous menons autour de nos agissements.

D'après nos différentes lectures que ce soit Claude Dubar, Myriam De Halleux ou Quentin Didriche, ce que nous retenons est que la construction de l'identité professionnelle est un processus crucial afin d'être en cohérence avec nos propres valeurs et les besoins spécifiques du public accompagné. Une identité professionnelle claire favorise la compréhension des attentes du public avec lequel nous travaillons et permet également d'adopter une posture éducative cohérente, tout ceci afin de mettre en place un accompagnement adapté.

Pour en apprendre un peu plus sur ce sujet, nous avons interviewé Quentin Didriche, chargé de cours à l'Arléa. Son mémoire traitait justement de la construction de l'identité professionnelle et du lien avec le parcours biographique et de formation des éducateurs spécialisés en promotion sociale. Avec lui, nous avons exploré les différentes facettes que pouvait comporter cette construction de l'identité professionnelle. Il a relevé ce qui façonne notre perception de nous-même en tant qu'éducateur ainsi que l'impact et l'importance de la réflexion éducative dans notre accompagnement.

L'identité professionnelle n'est donc pas juste une définition théorique, c'est quelque chose qui se construit au fil du temps et qui reste en constante évolution. Les outils tels que les supervisions, les stages, les formations, l'auto-évaluation, les échanges réflexifs entre collègues de travail ou de cours sont fondamentaux dans cette construction. La connaissance de soi est aussi un élément essentiel dans le secteur éducatif (et pas que), afin d'ajuster ses pratiques d'accompagnement et, par la même occasion, répondre du mieux possible aux attentes des bénéficiaires

RETROUVEZ L'INTERVIEW
COMPLÈTE DE **QUENTIN
DIDRICHE**. IL OFFRE DE
PRÉCIEUX CONSEILS AUX
FUTURS TRAVAILLEURS
SOCIAUX.



“Lors de ma reconversion professionnelle, j’ai vécu une période de remise en question. D’un côté, mon ancienne identité professionnelle, et de l’autre, toutes ces nouvelles théories et concepts qui venaient bousculer ce que je pensais savoir. Je me sentais parfois perdue, avec plein d’idées en tête, mais sans savoir comment les appliquer sur le terrain. Par moments, j’avais l’impression de ne pas être en phase ni avec moi-même, ni avec les bénéficiaires que j’accompagnais. Petit à petit, avec du recul et de l’introspection, j’ai compris que ces notions ne devaient pas simplement être des connaissances théoriques, mais des outils à intégrer dans ma manière d’accompagner. À force d’expérimenter et de réfléchir, j’ai réussi à trouver un équilibre et à ajuster ma posture professionnelle. Cette transition a finalement renforcé mon identité, m’a permis d’être plus alignée avec moi-même et plus efficace dans mon accompagnement.”



MARINE, ÉTUDIANTE DE 3ÈME ANNÉE, SECTION ÉDUCATEUR

Vous l'aurez compris, le travail introspectif est parfois compliqué, mais est primordial pour être aligné avec soi-même et donc offrir un accompagnement cohérent et en adéquation avec les valeurs qui nous sont propres.

Cela renforce l’authenticité de l’accompagnement que l’on propose. Un éducateur qui se connaît sera plus à même de créer une relation éducative de confiance.

IL ETAIT UNE FOIS À LA CRÈCHE

Dans cet article, nous voulons vous présenter la crèche "L'enfant Roi Atrium" qui est située à Bertrange (Luxembourg). Le personnel éducatif utilise la pratique de "L'éveil à la lecture". Cette approche occupe une place importante dans le quotidien avec les tout-petits pour stimuler le développement du langage des enfants.



EVEIL À LA LECTURE

À la crèche, l'éveil à la lecture commence dès le plus jeune âge. À travers des histoires, des comptines, des livres à toucher ou à regarder, les enfants découvrent le plaisir d'écouter, d'imaginer et de partager. Cet article vous plonge dans l'univers des petits bouts ...



DES LIVRES À TOUCHER, À REGARDER, À ÉCOUTER

Les enfants découvrent chaque jour de nouveaux livres sensoriels: un vrai plaisir pour leurs petites mains curieuses.

Nos "Bestseller" de la crèche qui sont très populaires chez les enfants : le livre "Trouver les chiens, Boo et Momo" et le livre "La chenille".



L'HEURE DU CONTE

Tous les matins, les enfants se rassemblent autour de l'éducatrice pour écouter des histoires racontées, chantées ou mimées.

Ida, Sophie, Dédée

UNE BIBLIOTHÈQUE À LA PORTÉE DE TOUS



À la crèche "L'enfant Roi", on a aménagé une bibliothèque colorée et attractive, un espace cocon, calme et propice à la rêverie. Les livres sont placés à la hauteur des enfants afin qu'ils puissent les choisir et les manipuler en toute autonomie, en présence d'une éducatrice.

Cet espace invite les enfants à découvrir le plaisir des livres à leur rythme et selon leurs envies.

BAIN LINGUISTIQUE

A la crèche, les enfants entendent chaque jour plusieurs langues. En effet, notre équipe se compose de personnes venant de différents pays. Nous parlons plusieurs langues : le français, l'allemand et le luxembourgeois. Nous utilisons notre langue maternelle avec les enfants. Ce qui leur permet de découvrir d'autres sons et d'autres mots. Nous utilisons des livres, des chansons, des comptines et des images pour aider les enfants à comprendre et à aimer les langues. Ces outils les aident à capter de nouveaux mots de façon ludique.



“Libérez le potentiel de l'enfant et vous transformerez le monde avec lui”

Maria Montessori



Ida, Sophie, Dédée

BREF, LA VIE D'ÉTUDIANT



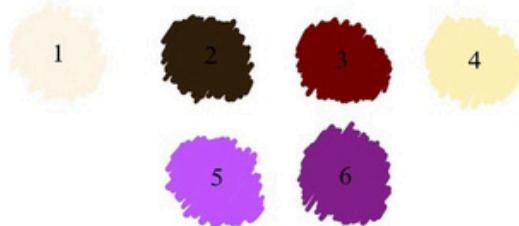
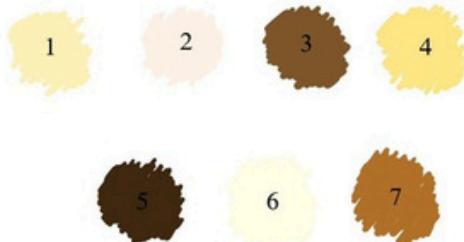
*Trois ans de cours en Promotion sociale, de dossiers à rendre,
mais aussi de fous rires, de délires et de moments incroyables!*

On a pleuré parfois, mais surtout... on a grandi.

Bref, on est étudiants!



A TOI DE METTRE DE LA COULEUR SUR NOS PROFS!



Depuis le début de la formation nos professeurs, Elise D. et Françoise G. ont pu constater nos progrès. Elles nous ont guidés dans notre transformation, nous faisant passer du stade de petites chenilles hésitantes à celui de papillons prêts à déployer leurs ailes. Grâce à elles, nous avons appris bien plus que des leçons : nous avons appris à croire en nous.

Laetitia, Clodie, Laura, Andreia, Rafael

LES QUÉBÉCOISES

*Interview avec Elise Campeau et Marylène Desjardins
pour découvrir le système éducatif québécois*

Nous avons eu le plaisir de réaliser une interview avec Elise Campeau et Marylène Desjardins. Ces deux professeurs québécoises sont venues découvrir notre école et des structures d'accueil de la petite enfance arlonaises durant deux journées. Elles ont partagé avec nous leur parcours professionnel ainsi que leur vision de l'éducation. Ce fut une rencontre enrichissante, remplie d'apprentissages et de rires.

Toutes deux expertes et passionnées par l'éducation à l'enfance, Elise et Marylène ont suivi des trajectoires professionnelles variées. Bien qu'elles aient commencé dans des contextes différents, elles partagent une même passion pour l'enseignement et l'accompagnement des jeunes enfants.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel ?

Elise : *J'ai choisi de travailler à la maison comme responsable d'un service de garde afin de profiter de mes enfants. Avec plus de 20 ans d'expérience, j'ai décidé de me réorienter en retournant à l'université pour obtenir un baccalauréat et devenir enseignante. Depuis 2016, j'enseigne au CEGEP* dans le domaine de l'éducation à l'enfance.*

Marylène : *Après avoir terminé ma secondaire à 16 ans, je suis allée au CEGEP en sciences humaines et sociales. À 23 ans, j'ai travaillé comme éducatrice en crèche. Après la naissance de mon premier enfant, j'ai fait plusieurs postes, dont celui de conseillère pédagogique puis directrice. J'ai également ouvert un service de garde en milieu familial. Depuis 14 ans, j'enseigne au CEGEP où j'accompagne des étudiantes dans la formation en éducation à l'enfance.*

Quel est votre concept ou votre approche en matière de système éducatif ?

Elise et Marylène : *Le partenariat entre le personnel et les parents est essentiel car sans ce partage, il manque un lien crucial dans le développement de l'enfant. Chaque enfant est unique et nous l'accompagnons là où il en est pour qu'il progresse. L'enfant est l'acteur principal de son développement et nous soutenons ses besoins et intérêts en lui fournissant du matériel adapté. L'apprentissage se fait principalement par le jeu, sans formalisme scolaire. Enfin, le développement de l'enfant est global et intégré.*

Tous les services de garde éducatifs au Québec doivent suivre un programme basé sur des fondements humanistes, l'approche écologique, l'attachement et les relations affectives significatives. Les dimensions de la qualité incluent la qualité des interactions entre le personnel et les parents, le soutien affectif, la qualité des expériences des enfants, le soin porté à l'aménagement des lieux.

*<https://www.cegepmontpetit.ca/>



Quel genre d'impact espérez-vous avoir sur vos élèves ?

Elise: Ce que j'essaie toujours de transmettre, c'est ma passion pour les enfants et l'importance du rôle qu'on joue dans leur vie. Quand on accompagne des stagiaires, on leur montre comment, en 12 semaines, une relation avec un enfant peut évoluer. Chaque interaction avec un enfant est précieuse, même si on ne sait pas toujours l'impact qu'elle peut avoir. Cela peut vraiment changer quelque chose pour cet enfant.

Marylène: Mon objectif, en tant qu'enseignante, est de vraiment connaître chaque étudiant, de comprendre ses forces et ses défis, et de l'aider à progresser au maximum en 15 semaines. Enseigner à un groupe de 40 élèves est un défi. Bien que je sois très disponible pour soutenir mes étudiants, il arrive que j'aie parfois le sentiment de ne pas avoir pu les accompagner suffisamment. J'essaie de créer un lien avec chaque étudiant, même ceux qui semblent plus distants, pour les aider à gagner en confiance. L'impact de cette relation est essentiel, car il leur permettra, plus tard, de mieux accompagner les enfants à leur tour.

Comment l'intégration de la pédagogie ouverte pourrait-elle être adaptée au système éducatif?

Elise et Marylène: Nous privilégions une approche pédagogique ouverte. Nous constatons qu'en Belgique, les enfants sont scolarisés dès 2 à 3 ans, ce qui est différent de chez nous où l'école commence à cinq ans. Cependant, nous avons vu des exemples d'écoles avec des enfants de quatre ans qui fonctionnaient très bien.

Pour nous, l'accent est mis sur la pédagogie ouverte et l'apprentissage par la nature, un aspect que nous cherchons à intégrer. Il faut aussi comprendre que dans les centres de la petite enfance, chaque garderie a sa propre spécificité. Le programme éducatif doit être appliqué dans tous les services de garde, mais il reste centré sur l'enfant.

Qu'est qui vous a le plus marqué pendant votre visite en Belgique ?

Elise: Ce qui m'a le plus marqué, c'est le fait que les personnes sont très accueillantes. L'accueil de la directrice et de Elise D., c'était wow!

Marylène: Il paraît que notre accent est très drôle. Cela faisait constamment rire les enfants. Chaque fois que nous avons rencontré des enfants, ils se bidonnaient!



Laetitia, Elodie, Laura, Andreia, Rafael

C'EST QUOI?

L'incluso est un centre de ressources qui accompagne les professionnels de l'éducation non formelle ainsi que les familles dans leurs démarches d'inclusion au Luxembourg.

Cet organisme propose des conseils, un accompagnement et des formations pour favoriser l'inclusion des enfants dans les structures d'accueil de la petite enfance et scolaires. Ils encouragent les réflexions sur les différents thèmes de l'inclusion et sur l'approche inclusive en lien avec différents handicaps.

INCLUSO travaille en étroite collaboration avec les jeunes, leurs familles et les institutions comme des écoles ou des centres de formation. Ensemble, ils mettent en place un plan personnel pour l'avenir, en se concentrant sur les points forts, les intérêts des bénéficiaires et en tenant compte de perspectives réalistes.

COMMENT SE DÉROULE UNE INTERVENTION?

L'équipe d'Incluso suit différentes étapes dans son accompagnement:

1. Demande et premier contact
2. Observation sur place
3. Observation en contexte
4. Rapport et retour à l'équipe
5. Mise en place d'un projet personnalisé
6. Suivi et soutien à long terme



Incluso@apemh.lu



(+352) 26 37 49 75



10, rue du Château L-
4976 Bettange-sur-Mess

INCLUSO

“ L'impossible ne réussit qu'à celui qui le croit possible.”

QUI SE CACHE DERRIÈRE INCLUSO?

L'équipe INCLUSO est composée de professionnels dévoués et passionnés par l'éducation inclusive. Leur mission : exploiter la diversité comme source de richesse et donner à chaque enfant la possibilité d'atteindre son plein potentiel.

POURQUOI L'INCLUSO?

On a choisi ce thème parce qu'on voulait faire connaître ce centre. Celui-ci apporte un soutien aux élèves, aux familles et aux enseignants. Son objectif est clair: garantir que chacun, quelles que soient ses particularités, dispose des mêmes opportunités de réussite. De nombreuses personnes ne connaissent pas encore Incluso. Ce service peut aider les éducateurs à développer leurs compétences et à apprendre à interagir de manière appropriée avec les enfants en situation de handicap. Il peut également apporter un soutien précieux aux parents en matière d'inclusion.

“ —

Nous avons été très bien accompagnés par INCLUSO. Après cette collaboration nous avons eu une vision différente sur plusieurs situations.
Un participant aux formations Incluso

— ”

PLONGEZ AU CŒUR DE NOS ÉCHANGES

Découvrez l'interview de Micha, éducateur en crèche. Il nous parle de l'impact de la formation INCLUSO sur son quotidien professionnel.



Sanelia, Melissa

À VOUS DE JOUER: LISEZ CHAQUE ANECDOTE RACONTÉE PAR UN·E PROFESSIONNEL·LE. ASSOCIEZ CHAQUE ANECDOTE AU BON PUBLIC-CIBLE.

QUIZ!



A : Ma situation, c'est qu'une fois, mon bénéficiaire est venu vers moi et m'a demandé quel âge j'avais. Je lui ai donc dit que j'avais 29 ans et bientôt 30 ans, mais il ne m'a pas cru. Il pensait que j'avais son âge et c'était très choquant pour lui!



B : De mon côté, j'ai joué avec les bénéficiaires à la balle au prisonnier et j'ai jeté le ballon si fort sur la tête d'un bénéficiaire que, malheureusement, je lui ai fait du mal sans faire exprès.



C : J'accompagne un bénéficiaire et il a tendance à ne pas utiliser nos prénoms. Il nous appelle avec la marque de nos voitures. Comme j'ai une Peugeot, il m'appelle donc "Madame Peugeot". Un jour, ma collègue qui a une Audi était malade. Il m'a demandé: "Elle est où Audi?". J'ai répondu: "Elle est malade et elle a mal à son pied". Il m'a dit: "Audi est "kaputt".



D : Mon anecdote se passe pendant que je fais la toilette d'un bénéficiaire. Il me regarde et me dit : "Comme toi tu n'a pas de couche, tu fais caca quand tu veux!" Et moi je lui ai répondu: "Oui, vu que je n'ai pas de couche, je peux aller aux toilettes quand je veux, mais toi aussi tu peux le faire!"



E : J'ai mis en place une activité «Cuisine du monde» où on prépare une recette salée et une autre sucrée. Un jour, on a cuisiné un rougail saucisse et une salade de fruits exotiques flambés. J'ai donné les consignes pour éplucher les fruits, puis je suis allé aider l'autre groupe. Quand je suis revenu, j'ai constaté qu'il manquait des fruits... et j'ai vite compris qu'une bonne partie avait été mangée pendant la préparation !

À votre avis, quelle est la bonne réponse?

A, B, C, D ou E ?

Éducateur sportif

Crèche

Maison Relais

Enfants à besoins spécifiques

Maison de soins

Découvrez
le quiz
en images!

En scannant ce QR code, vous accéderez à la vidéo où nos camarades partagent leurs anecdotes en images. Une manière ludique pour compléter la lecture et pour découvrir les bonnes réponses.



Sanelia, Melissa

SOLUTIONS

1 Abri de nuit de la ville d'Arlon "Soleil d'hiver"

 Répond aux besoins urgents des personnes en détresse en hiver

 Le service a été créé à l'initiative d'une éducatrice de rue il y a une dizaine d'années

2 Accueil de jour de la ville d'Arlon "Espace"

-  • Prévention de la dépendance
• Prévention de la violence intrafamiliale
• Prévention de la délinquance juvénile
• Soutien psychologique ; - *individuel, familial*
Accompagnement social ; - réorientation
- écoute
- accueil
- aide administrative

3 CPAS

 "Toute personne a droit à l'aide sociale. Celle-ci a pour but de permettre à chacun de mener une vie conforme à la dignité humaine."

Article 1 de la loi organique des CPAS

4 ALE Agence locale pour l'emploi

-  • Pour chômeurs de longue durée ou âgés de plus de 45 ans
• Réinsertion à travers des activités déterminées chez des particuliers, des organismes, des entreprises (*horticoles, agricoles*)
• Fusion avec l'ALE d'Attert, approuvée début 2025

5 "La Parenthèse" (Anc. "Nos Logis")

Logement à caractère précaire et temporaire.
Travaux de rénovation en cours
Gestion reprise par le CPAS d'Arlon le 1^{er} mars 2025.
35 appartements

6 Resto du cœur d'Arlon

 Repas chauds

7 Croix Rouge

-  • Epicerie sociale - accès limité dans le temps
• Vestiboutique - ouverte à tous
• Location de matériel paramédical
• Transport sanitaire léger et social
• Don de sang
• Lutte contre l'isolement ("Hestia"), etc.

8 Maison des Jeunes d'Arlon "MJ"

 Espace d'accueil, d'écoute et de développement d'actions et de projets pour les jeunes de 12 à 26 ans

9 Résidence Services Seniors "Sesmara"

-  • Restaurant ouvert à tous
• Institut Sesmara ; coiffeur, pédicure, etc ouvert à tous
29 appartements senior

10 ONE

-  Consultation d'enfants de 0 à 6 ans
• Suivi de santé
• Suivi médical
• Suivi à domicile
• Soutien à la parentalité



TROIS ANNÉES DE FORMATION : LE BILAN



Durant leur séjour résidentiel au SNJ de Marienthal, les étudiants de troisième année ont pris le temps de raconter ce que ces trois années de formation leur ont apporté. Ils évoquent les moments de joie, les défis rencontrés et la fierté d'être arrivés jusqu'au bout. Certains confient même qu'ils ont repris goût à l'école.



AU REVOIR LES ÉTUDIANTS!



Ayez une Françoise et une Elise dans votre vie!

